

Municipales : 100 jours pour mettre **la culture du risque** à l'agenda politique

« L'adaptation et la sobriété ne sont plus un choix. C'est un impératif stratégique. »

Yamina Saheb, scientifique, co-auteurice du volet III du 6^e rapport du GIEC

« On manque de préparation des agents qui vont être en charge des crises. La gestion de crise est un métier. On voit que beaucoup de gens se sont retrouvés dans des cellules de crises alors qu'ils n'avaient jamais fait cela. »

Magali Reghezza-Zitt, géographe, spécialiste des risques naturels

1 La culture du risque : un angle mort politique à combler

Un maire sur deux avait l'intention de traiter la prévention des risques climatiques dans son programme pour les prochaines élections municipales de 2026 ¹. Et pourtant...

On a cherché, le mot « **culture du risque** » semble être le grand absent des programmes électoraux et des ambitions municipales pour le mandat à venir.

C'est vrai, parler de crises et risques dans un contexte où on a terriblement besoin d'optimisme, cela n'est pas très « vendeur ». Mais nos communes sont en première ligne de nombreuses crises, notamment climatiques ou encore logistiques, et l'avenir qui nous attend appelle des responsabilités de la part de nos dirigeant-es locaux-les : à la fois pour comprendre, se projeter et se préparer concrètement, individuellement et collectivement.

Les crises n'ont jamais été aussi nombreuses et menaçantes que dans le dernier mandat municipal (Covid19, crise en Ukraine, tempêtes et inondations à répétitions, épisodes caniculaires, cyberattaques dans de nombreux établissements publics, menaces énergétiques sur le gaz, le pétrole et les matières premières). Rien qu'en janvier 2026, la tempête Nils a causé 250 000 sinistres, générant des coûts de l'ordre d'1 milliard d'euros ² : routes coupées, ponts fermés, maisons inondées, commerces endommagés... Des communes entières ont eu les pieds dans l'eau, nos agriculteurs ont perdu de précieuses récoltes tandis que les personnes déjà vulnérables se sont retrouvées encore plus isolées.

Ces 30 jours de crue historique que nous venons de vivre doivent impérativement nous mettre en alerte :

nouveaux et nouvelles élu-es, il est plus qu'urgent d'adopter de nouvelles approches de gouvernance territoriale pour faire face aux crises !

2 La culture du risque : un enjeu stratégique pour ce nouveau mandat municipal

La culture du risque est trop souvent réduite à une compétence technique, réservée aux services sécurité ou aux intercommunalités. Or, elle relève d'un choix politique structurant, car elle engage à la fois :

- La sécurité et la santé de vos habitant-es
- La protection des biens publics et privés
- La pérennité financière de la collectivité, à l'heure où les assurances se retirent (**1500 communes** n'étaient plus assurées début 2025 ³)
- Votre capacité exécutive à anticiper et à protéger, et donc votre crédibilité. C'est un enjeu de légitimité démocratique.

Construire l'avenir de votre territoire ne peut plus faire l'impasse de la gestion de crise anticipée !

On se prend alors à rêver...et si une feuille de route municipale en 2026, c'était celle qui avait le courage de dire : « *les crises sont amenées à s'intensifier, mais nous pouvons et saurons y faire face, en mobilisant les ressources nécessaires, en adoptant des postures et réflexes nouveaux, tous et toutes ensemble. Nous bâtirons une véritable culture du risque locale.* »

Aux élu-es concerné-es par les défis que vont poser l'intensification de ces incertitudes sur leur territoire : **les habitant-es de votre territoire vous attendent plus que jamais sur ces sujets, et cela tombe bien, des ressources et des actions concrètes existent. Il est temps de mettre la culture du risque à votre agenda local !**

Ci-dessous, vous trouverez un guide express : 5 min top chrono pour découvrir comment activer la culture du risque dans les 100 premiers jours de votre nouveau mandat, à destination aussi bien de vos équipes politiques et techniques qu'auprès des acteurs du territoire et habitant-es.

¹ Rapport «Vivre le risque». Fondation Jean Jaurès. Octobre 2025

² Chiffre de la Caisse Centrale de Réassurance, Février 2026.

³ Chiffre issu de l'Association des Maires de France. Janvier 2025

3 Mettre la culture du risque à l'ordre du jour du premier conseil municipal

- ▶ Quel discours souhaitez-vous adopter face aux risques majeurs de votre commune ?
- ▶ Comment la culture du risque pourrait-elle infuser vos autres politiques publiques ? Quelle stratégie privilégier dans un contexte de défiance politique généralisée ?
- ▶ Comment transformer cette incertitude quotidienne en une opportunité de construire un avenir plus résilient, dans toutes vos politiques publiques locales ?

Au-delà de la vision politique que vous portez, votre fonction de maire vous impose un rôle d'autorité locale et de capacité de décision en temps de crise. L'enjeu est de donner le cap et rendre l'action visible auprès de tous et toutes, et d'embarquer largement vos parties prenantes, pour une culture du risque partagée.

Comment ? Dès les 100 premiers jours de votre mandat, vous avez le pouvoir d'installer une culture du risque au sein de votre équipe municipale et auprès des services.

En un coup d'œil, cela veut dire... :



▶ Appréhender les évolutions de son territoire

Identifier les vulnérabilités mais aussi les ressources et les forces de la commune sur lesquelles s'appuyer, les tester dans des exercices dédiés.



▶ Prendre ses responsabilités et faire preuve de transparence

C'est comprendre son rôle en tant que maire et ses leviers d'action, c'est aussi recréer de la confiance en communiquant dessus.



▶ Impliquer activement les acteurs de votre territoire

Diffuser le plus largement possible la culture du risque localement auprès de l'ensemble des publics (entreprises, associations, habitant-es...) sans pour autant complexifier l'action.



▶ Construire des liens solides avant la crise

La coopération des acteurs du territoire en temps de crise ne peut se décréter, il est nécessaire d'instaurer une culture coopérative en amont pour éviter de se rencontrer dans l'urgence, un terrain infertile à la bonne gestion de crise.



▶ Se doter d'outils simples

Des outils faciles à prendre en main en temps de crise : mieux vaut peu d'outils, mais connus de tous, et à jour.

4 5 actions concrètes à adopter dans les 100 premiers jours de votre mandat

1

Organiser rapidement un temps stratégique pour acculturer et embarquer vos équipes,

élu-es comme directions stratégiques : lever les zones d'ombres, et informer concrètement sur les outils à disposition (par des visites de terrain, formations, serious game, conférences...).

2

Prendre connaissance des documents stratégiques de gestion de crise

(Plan Communal de Sauvegarde, DICRIM) et mettre à jour au plus vite l'annuaire de gestion de crise.

3

Nommer un-e élu-e référent-e à la culture du risque

pour créer de la transversalité dans les processus de gestion de crise et sortir d'une vision thématique du risque.

4

Proposer un travail de diagnostic sensible et prospectif

au-delà de la cartographie des risques majeurs, pour explorer les liens entre la pluralité des risques de votre territoire et la continuité du service public.

5

Lancer une démarche de co-construction multi-acteurs pour intégrer la coopération dans votre plan de gestion de crise.

Acteurs économiques, société civile et habitant-es sont au cœur de l'action locale et seront de précieux relais dans les moments clés, afin de limiter les impacts, faciliter l'action collective, et en sortir collectivement plus résilient-es.

Qui sommes-nous ?

SCOPIC, coopérative nantaise, accompagne depuis 22 ans les collectivités, organisations et entreprises de toute taille sur leurs enjeux de transformation, de communication et de dialogue interne comme externe. En 2026, SCOPIC a lancé Twist, une offre dédiée à l'accompagnement aux enjeux de gestion de crise et de culture du risque partagé.

Vous souhaitez en savoir plus ?

Contactez-nous par téléphone : 06 32 89 01 81 ou via notre site :

www.twist-conseil.fr/contact/